

## SOLIDARITÉ. Réfugiés cherchent familles d'accueil

L'équation paraît simple : l'association Arile, et son établissement Horizon, cherchent des familles ayant une chambre libre pour accueillir des réfugiés. Mais dans les faits, les responsables de l'association savent bien qu'il va déjà falloir convaincre. Leur projet est ambitieux. Arile est la seule association de Seine-et-Marne à avoir été retenue par le ministère du Logement et de l'Habitat durable pour favoriser l'hébergement citoyen des réfugiés chez les particuliers. Dix autres associations ont été retenues en France.

« Nous recherchons 70 familles pour loger 70 réfugiés » évoque François Catel, le directeur d'Arile.

Pour devenir famille accueillante, peu de contrainte : une chambre vide disponible et surtout que ce projet soit partagé par toute la famille, sinon c'est l'échec garanti.

« Notre rôle sera de mettre en relation les familles et les réfugiés, de trouver la bonne association, commente Claudine Bobis, la responsable du projet. Nous ne placerons pas un réfugié qui a perdu tous ses enfants dans une famille avec trois enfants par exemple, ce serait trop dur ».

Avant de valider le projet, beaucoup de questions devront



L'objectif final est de permettre aux réfugiés qui ont fui leur pays de retrouver un emploi. (photo d'illustration/©Les informations dieppoises)

être tranchées : quelles pièces de la maison seront partagées ? Qui fait les courses ? Qui prépare les repas ? etc. Mais surtout les familles devront découvrir la culture de la personne qu'elles vont accueillir et à leur tour, lui faire partager leurs habitudes de vie. « En France, nous déjeunons autour d'une table, mais dans certains pays, les gens mangent par terre. Ce sont tous ces détails et ses habitudes de vie qu'il faut expliquer avant de démarrer le projet pour que tout se passe bien » commente Fran-

çois Catel.

Un psychologue et des travailleurs sociaux d'Arile accompagneront les familles et les réfugiés tout au long du processus. L'objectif final étant que le réfugié, mieux intégré dans la société, trouve un emploi.

Et pour faciliter cette intégration, les familles devront se trouver près des transports en commun, essentiellement dans le Pays de Meaux, ainsi qu'à Chelles et Lagny.

Dans un premier temps, l'engagement sera de trois mois. Mais cette période est renouve-

lable si la famille et le réfugié y trouvent leur compte. Avant de se lancer pour un trimestre, un premier week-end sera organisé. « En deux jours, on voit déjà assez vite si ça va fonctionner ou pas » conclut François Catel. Les réfugiés accueillis sont majoritairement des hommes seuls.

■ Contact : 01 85 49 06 61 ; [hebergement.citoyen@asso-arile.com](mailto:hebergement.citoyen@asso-arile.com)

## Première réunion du plan vélo 2020

La Ville a décidé de lancer le Plan Grand cycle avec pour objectif que Meaux devienne une ville cyclable d'ici deux ans et ainsi rattraper son retard. Dans ce cadre, de nouvelles liaisons piétons-cycles seront prévues pour que le centre-ville soit mieux relié aux autres quartiers. Pour mettre en place ce dispositif, plusieurs études seront réalisées et les Meldois ont été invités à remplir un questionnaire via internet.

Désormais, c'est la phase des réunions qui débute, la première aura lieu samedi 25 novembre, à 11 h. Les usagers, ayant répondu au questionnaire étant les mieux placés pour rendre compte des circuits utilisés, la municipalité souhaite échanger avec eux lors de ces réunions de réflexion. Sur cette base, cette rencontre sera ainsi l'occasion d'aborder avec les Meldois leurs idées et propositions en poursuivant le dialogue lancé par la consultation thématique.

■ Samedi 25 novembre, à 11 h, dans les salons d'honneur de l'hôtel de Ville, à Meaux.



Les usagers pourront faire part de leurs propositions pour le plan vélo à Meaux. ©Pixabay